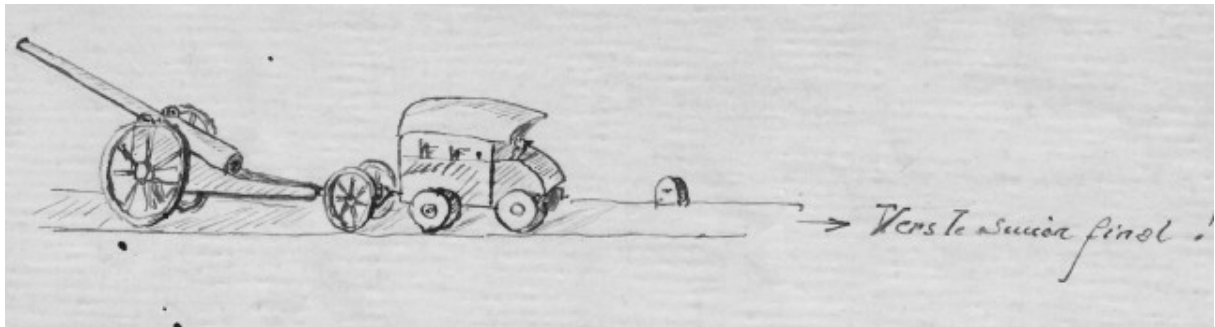


Lettre 1918-10-31

Le (Jeudi) 31 Octobre 1918



Vers le succès final !

Bien chère Suzette,

*Regardez cette grosse coccinelle qui tire un de nos canons, a-t-elle bonne allure !
Sur la route on dirait un gros tank... débonnaire !*

Les côtes ne lui font pas peur. Elle a de bons jarrets mais par contre, si le terrain est argileux, mouvant et s'il a plu, la moindre côte l'essouffle : les roues patinent et tous les palliatifs apportés (chaines aux bandages, paillassons sous les roues) n'y peuvent rien. Il faut avoir recours au cabestan.

Le tableau ci-dessous représente la manœuvre du cabestan !



Le tracteur seul a avancé jusqu'en haut de la côte. Là, il est solidement amarré. Son cabestan placé à l'arrière, actionné par le moteur du tracteur, tire à ce moment le canon.

Suivant la pente et la nature du terrain, on fait un mouflage à 2-3-4 et même 6 brins pour ne pas rompre le câble sous l'effort.

Quand on a recours à cette manœuvre, on est toujours sûr du résultat. Le fardeau ne reste jamais en panne. Mais on ne peut parcourir de grandes distances. Nos grands câbles ont 50 m ! Il faut donc caler la pièce, avancer le tracteur et recommencer !

Pour sortir de notre avant dernière position, nous avons fait 600 m environ en opérant de cette façon.

Le cabestan ne demande qu'une chose aux artilleurs : de la patience.

*En général, ceux-ci en ont beaucoup ; Ils savent bien que la manœuvre se terminera avant la guerre !... Alors, faire cela ou peigner la girafe !
(Cours terminé ...)*

Le vaguemestre a suivi mes instructions et hier il m'a apporté une lettre de Suzette : une lettre où l'on parle de canons ! Brrr !

Moi qui cours en ce moment tous les parcs, je voudrais bien visiter un peu celui de la Concorde ! Ah ! Ce n'est pas pour voir les canons (ils ont été exposés longtemps par ici à T... C...) mais pour dire bonjour à Suzette ! Mais c'est un peu loin. On ne m'accordera pas cette autorisation.

Chaque fois que je trouve dans vos lettre 'mon lieutenant', je me représente Suzette dans un 'garde à vous' impeccable : '... Les yeux fixés droits devant soi, les bras tombant naturellement, les mains ouvertes, le petit doigt sur la couture du pantalon, etc...' C'est la théorie. Regardez si elle est gentille, Zette souriante !

Pour ce soir, je vous quitte déjà. Le marchand de sable est passé.

De bons baisers à Suzette chérie, mon affectueux souvenir à vos Parents et à Renée et mon bon souvenir à mademoiselle Yvonne.

Pierre Iooss, SP 181